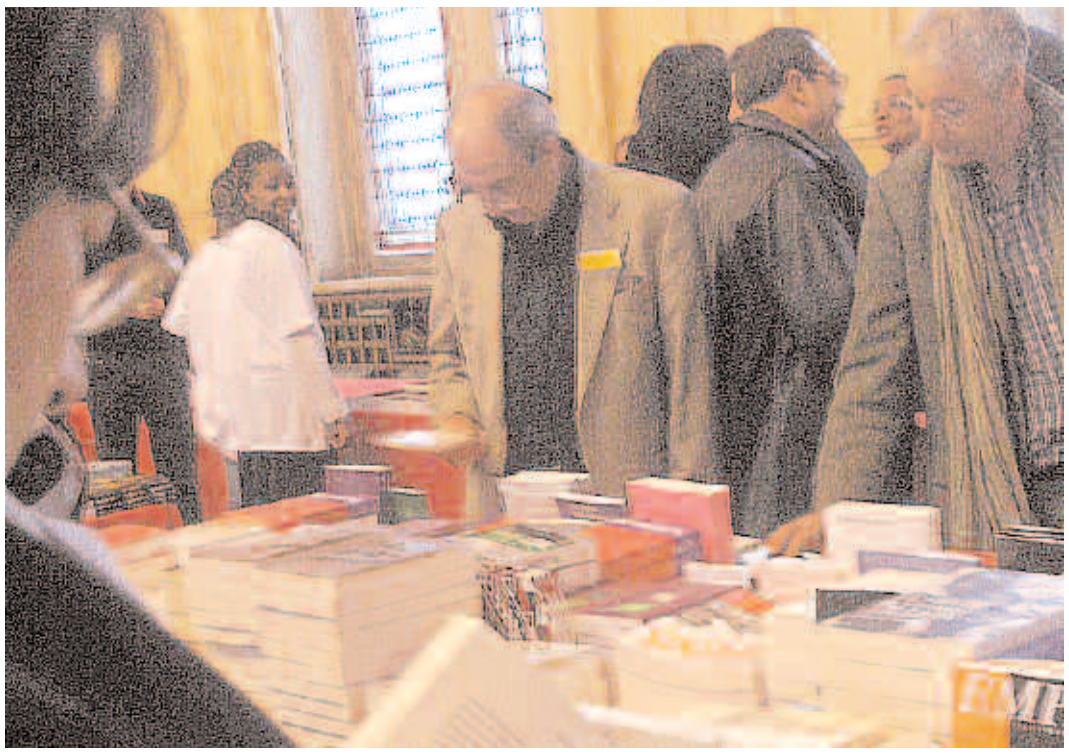
16e MAGHREB DES LIVRES DE PARIS

Les lettres algériennes à l'honneur

Une centaine d'auteurs d'Algérie et de France sont attendus lors de cette nouvelle édition du Maghreb des livres qui prendra ses marques les 6 et 7 février prochain à la mairie (13e) de Paris.

L'association France-Maghreb, fondée et présidée par Georges Morin depuis 1985, a une activité essentiellement tournée vers une réflexion sur l'histoire et l'actualité du Maghreb se basant sur l'activité et l'actualité culturelles (mise en valeur des livres, films, musiques et spectacles). Depuis 1994, elle organise, notamment par le biais de l'association Coup de Soleil, le Maghreb des livres dont l'objectif est de donner une visibilité de la production éditoriale relative au Maghreb : romans, essais, poésies, BD et beaux livres avec la présentation des livres édités ces douze derniers mois en France, en Algérie, au Maroc et en Tunisie ; ouvrages en langue française mais aussi en arabe et tamazight. Ce salon, devenu incontournable dans la mesure où il met un lectorat face à des auteurs qui viennent et éditent essentiellement au Maghreb, est un espace de réflexion et de débats, avec les différentes tables rondes, des cafés littéraires, des signatures et des hommages. Cette année, c'est au tour de l'Algérie d'être l'hôte d'honneur. Les tables rondes prévues répondent à des besoins d'actualité avec «Le système universitaire maghrébin répond-il aux besoins des sociétés», historiques avec «1960-2010 : 50 ans après la mort de Camus, le rôle des «libéraux» durant la guerre d'Algérie», d'intégration avec «La place des Maghrébins dans la Fonction publique», de littérature avec «Après les années noires en Algérie : Une nouvelle littérature ?» ou encore «L'apport des auteurs maghrébins à la littérature française».



Photos : DR

Trois hommes sont retenus pour des hommages au regard de leurs combats et luttes. Le premier hommage sera rendu à Francis Jeanson, compagnon français des nationalistes algériens, le deuxième au militant de l'intégration Saïd Bouziri et le dernier à Paul Robert (1910-1980). Les organisateurs prévoient la participation d'une centaine d'auteurs algériens de France et d'Algérie.

N. B.

Actucult

Ventes-dédicaces

- Ouarda Himeur Ensighaoui signera son livre *Ils ont défié l'empire,* paru aux éditions Casbah, samedi 26 décembre à partir de 14h30. La presse et le public sont cordialement invités.
- Hamid Grine signera son roman *Il ne fera pas long feu,* paru aux éditions Alpha, à la librairie Générale d'El-Biar, samedi 26 décembre à partir de 14h30.

Exposition

- Exposition photos «Algipop», portraits de musiciens algériens dans leur société, du photographes Allemand «Maurice Weiss» et de la journaliste algérienne «Kenza Mehadji», à voir à l'espace Noûn jusqu'au 9 janvier 2010.

Cinéma

- Projection de *Joyeux noël* de Christian Carion (France, 2005, 110 min), avec Diane Kruger, Benno Fürmann, Guillaume Canet, aujourd'hui à 15h, au CCF d'Alger

Spécial vacances scolaires

- Du 22 au 31 décembre à la salle El-Mouggar, à 10h, spectacles pour enfants :
Aujourd'hui : pièce de théâtre *Le Gorille et les trois amis*, jouée par la troupe El Affak de Aïn-Defla
Demain : la troupe les amis de Tchikano donne en représentation *La femme du pêcheur*.
Vendredi : la troupe El-Afrah de Médéa présente *La ville des jeux*.
- Bibliothèque du Palais de la culture : semaine pédagogique «L'enfant et les jeux éducatifs» jusqu'au 26 décembre, tous les jours de 11h à 16h.

En librairie

LE RAPT

d'Anouar Benmalek

Terrible le passé qui rattrape

Lorsqu'il réalise que Chahra, sa fille unique, une adolescente d'à peine 14 ans, n'a pas fugué mais a été victime d'un enlèvement le jour de son anniversaire, Aziz, biologiste dans un zoo à Alger bascule dans une sorte de 5e dimension. Il doit se pincer pour se convaincre qu'il est bien dans la vie réelle. A intervalles réguliers, il est contacté par le ravisseur, sur son téléphone portable. Ce dernier lui annonce que s'il désire revoir sa fille saine et sauve, il doit commettre un assassinat. Tuer la première personne croisée dans la rue sans distinction d'âge ni de sexe. Diabolique, pervers et sadique, le maître chanteur va mettre la vie de Aziz, ainsi que celle de sa femme Meriem et de son beau-père Mathieu (un ex-tortionnaire français) sens dessus dessous. Pour pousser le biologiste à commettre l'insensé, le ravisseur n'hésite pas à amputer Chahra de trois doigts tout en promettant de faire subir les pires supplices à l'adolescente avant de la tuer.

Au début, Aziz pense que ce rapt est l'œuvre d'islamistes radicaux. Mais petit à petit, le père de Chahra comprend que ce cauchemar porte le nom de vengeance.

L'instigateur de cet enlèvement a vu toute sa famille massacrée à Melouza durant la guerre de Libération nationale. Le beau père de Aziz avait été mêlé à ce carnage commis un demi-siècle plus tôt. D'où ces représailles. Suspense, sueurs froides et montée d'adrénaline : tous les ingrédients d'un excellent thriller sont réunis dans le dernier roman d'Anouar Benmalek. L'humour n'est pas en reste. A lire au plus vite, si ce n'est déjà fait.

***Le Rapt*, Anouar Benmalek, Editions Sedia, 2009, 523 p, 1 000 DA.**

SabrinaL

JOURNÉES «LES BOURGEONS DE LA NOUBA» À CONSTANTINE

L'élément féminin en force

Le public présent à l'ouverture de la manifestation «Les bourgeons de la nouba» a été agréablement surpris de constater une domination de l'élément féminin au sein des orchestres ayant animé le spectacle inaugural. Dans la première formation qui est montée sur la scène du Théâtre régional de Constantine (TRC), celle de l'association constantinoise Noudjoum Kortoba, organisatrice de la manifestation, elles étaient 16 filles sur les 18 éléments composant l'orchestre. En plus d'interpréter en chœur, et avec beaucoup de justesse, un cocktail de morceaux choisis dans le répertoire des trois écoles de la musique algérienne, elles jouaient également toutes de différents instruments. L'orchestre représentant l'association de l'école d'Alger, en l'occurrence Nedjm El-Bouleïda, second à se produire à l'ouverture samedi soir de la manifestation, était également presque exclusivement féminin avec sept jeunes filles jouant chacune d'un instrument, tandis que quelques-unes ont interprété en solo des morceaux de la nouba *sika* qui ont arraché des applaudissements nourris à un public connaisseur, composé à majorité de membres d'associations du malouf, d'amateurs et de mélomanes. Prévu pour être un festival national dédié aux écoles de musique classique algérienne, la manifestation «Les bourgeons de la nouba» a finalement, et face à diverses difficultés, revu ses ambitions à la baisse pour se transformer en une rencontre de trois jours des échantillons des trois écoles de musique algérienne à travers une participation de troupes de Blida, de Cherchell et de Mostaganem, aux côtés de cinq troupes constantinoises. L'association En-Nahda d'Oran s'est décommandée à la dernière minute. La manifestation, dont l'objectif évident et d'encourager l'émergence d'une relève dans la perpétuation de ce patrimoine séculaire, consacre également des hommages aux musiciens disparus récemment que sont Mohamed Berrachi et Abdelmadjid Noui.

R. C.